



MÉTISSE, la lettre de l'Association Internationale d'EthnoPsychanalyse

Métisse 2004 ; 9(3) : 1

Editorial

Pour une épistémologie des modèles

La différence entre « ça me prend la tête... », « c'est le diable... », « un djinn... », etc. ? Aucune ; du point de vue de la philosophie théorique, ce sont autant de modélisations - des modèles dialectiques discursifs - de quelque chose : « état d'esprit », « sensations », « événements »... autrement dit encore, avec des signes articulés, des tableaux de telle ou telle chose sont proposés d'après tels et tels critères ; de ce fait, travailler un modèle et travailler ce que décrit le modèle n'est pas équivalent ; travailler un tableau de Notre Dame de Paris ne revient pas à effectuer un travail sur les pierres qui constituent ce que nous appelons « Notre Dame de Paris » ; s'il en était ainsi le ravalement de ce monument aurait coûté bien moins ; travailler la production de « ça me prend la tête » par exemple ne revient pas forcément à travailler ce que cette combinaison de signes décrits ; voilà toute la difficulté (de la clinique ?) : faire la différence entre le modèle - non seulement les signes employés mais aussi leur emploi - et ce que cet usage décrit.

Phiouphanh Ngaosyvathn¹

¹ Psychologue clinicien, Service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Avicenne (Bobigny).